



Emmanuel Lévinas

Transmission

L'École normale israélite orientale

L'ENIO était le principal établissement de l'Alliance Israélite Universelle. Elle accueillait en internat, sur concours, des élèves des écoles de l'Alliance du Bassin Méditerranéen et d'Orient afin d'y former des instituteurs pour son réseau scolaire.

E. Lévinas a dirigé l'ENIO pendant 34 ans.

L'École après 1945 (Archives Juives)

"Au lendemain de la guerre, l'Alliance doit reconstruire son œuvre scolaire tout en s'adaptant aux conditions socio-politiques nouvelles et, parfois, en procédant à un réexamen de sa définition de l'éducation juive. [...] L'accent est mis [...] sur la nécessité de former des enseignants compétents et convaincus de leur mission, dans ce fleuron que constitue l'École normale israélite orientale. [...]"

Les années 1948 et 1949 ont été marquées par le développement de l'ENIO dont l'effectif a triplé depuis novembre 1946. Rouverte en 1946 après une interruption de six ans, l'école accueille alors 21 élèves garçons. Elle compte, en octobre 1947, 32 élèves (28 jeunes gens et 7 jeunes filles) ; en octobre 1948, 49 élèves (31 jeunes gens et 18 jeunes filles) ; et en octobre 1949, 61 élèves (35 jeunes gens et 25 jeunes filles). [...]"

La plus grande attention a été prêtée depuis 1946 aux études hébraïques et aux disciplines du judaïsme. Une ambiance de vie juive, à la fois moderne et traditionnelle, a été créée à l'École. En dehors de l'enseignement régulier, au cours d'entretiens hebdomadaires, les élèves sont initiés aux principales questions qui agitent le monde juif, aux problèmes particuliers que pose l'œuvre scolaire de l'Alliance.

Les élèves des grandes classes sont à même de se présenter à l'examen institué par l'université de Jérusalem pour les pays de la Diaspora. Cela indique un certain niveau que nous espérons dépasser au cours des années à venir. [...]"

La vie à l'école depuis sa réouverture est basée sur une large confiance accordée aux élèves. Un appel pressant à l'autodiscipline, la participation des élèves aux responsabilités d'une vie collective – tels ont été les principes d'une vie qui nous semble seule digne de futurs éducateurs. [...]"

Ce que [cette expérience] a créé de plus certain, c'est un type d'élève d'allure franche et dégagée, au regard sans méfiance ne rappelant en rien le pensionnaire d'un établissement fermé, droiture de caractère et sentiment de dignité. Sur ce point, la méthode de l'enseignement mixte pratiqué depuis trois ans a été particulièrement favorable.

La présence de l'élément féminin sur les bancs de l'École d'Auteuil, le naturel qui s'est établi dans les relations entre jeunes gens et jeunes filles, même en dehors des heures de classe, tout cela a eu une influence heureuse sur les uns et sur les autres. Les garçons se trouvèrent préservés de ce laisser-aller dans le langage, la tenue, les manières, qui menace les collectivités de jeunes gens vivant toujours entre eux. Les jeunes filles sont associées à tout, même aux loisirs. Par petits groupes, elles viennent passer la journée sabbatique – jour de réunions et de distractions – à l'École.

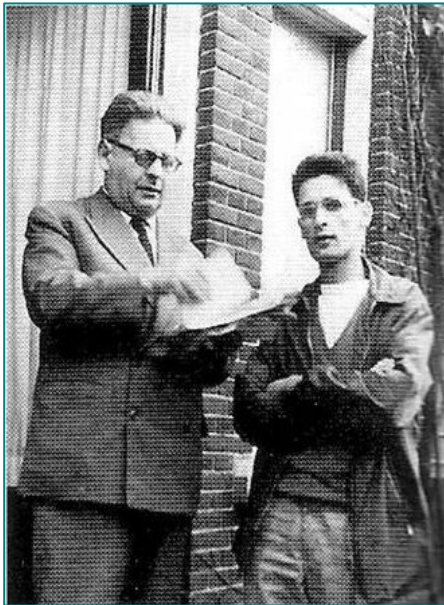
La libre circulation dans Paris, la fréquentation de spectacles, la participation aux meilleures manifestations de la vie parisienne – française et juive –, l'ouverture de l'École elle-même sur le monde extérieur – combien de visiteurs qui étaient des commensaux n'a-t-elle pas reçus depuis sa fondation, de Paris, d'Amérique, d'Angleterre, d'Israël – donnent aux élèves ce sentiment de communiquer avec le monde, précieux entre tous."

Témoignage de Thérèse Goldstein, assistante d'Emmanuel Lévinas

Secrétaire de l'école, "je suis entrée en fonction le 15 octobre 1953. [...] L'École Normale Israélite Orientale était le principal établissement de l'Alliance Israélite Universelle. Elle accueillait en internat, sur concours, des élèves des écoles de l'Alliance du Bassin Méditerranéen et d'Orient afin d'y former des instituteurs pour son réseau scolaire. Il s'agissait des meilleurs élèves qui étaient là, dans ce magnifique hôtel particulier pour devenir les futurs enseignants des écoles de l'Alliance. Vous pouvez imaginer à quel devoir d'exigence M. Levinas s'obligeait pour faire face à cette responsabilité.

M. Levinas a trouvé en l'ENIO – qu'il a dirigée pendant 34 ans – le cadre idéal pour mettre en application ses principes éthiques et pédagogiques. Pendant plus de 15 ans il a été le seul professeur de philosophie des classes terminales. Il mettait tant de cœur à vouloir transmettre et encourager les élèves dans l'effort et dans le travail, qu'il sortait de chaque cours le visage inondé de sueur. [...]

Ceux qui ont eu la chance de l'entendre savent qu'il ponctuait ses phrases par des « n'est ce pas » interrogatifs. Tout Levinas est dans ce « n'est ce pas ». La transmission et son souci de savoir s'il avait été compris ! "



Emmanuel Levinas avec son collaborateur à l'ENIO, Jean Heymann milieu des années 60.

Sources :

« De nouvelles orientations du réseau scolaire ? », in *Archives Juives* : Extraits d'un rapport de L'Alliance, avril 1948-avril 1950. Texte présenté et annoté par Anne Grynberg, professeur à l'INALCO, *Archives Juives* Volume 34 –2001/1

http://ghansel.free.fr/Therese_Goldstein.html